

LE « SPORT »

DANS LES

CAMPS NAZIS

Fiches pédagogiques

« SPORT »

in

NAZIS CAMPS

Educational kit





> Alfred Nakache France, sans date.
© Coll. Mémorial de la Shoah/CDJC

FRENCH - SWIMMER

FRANÇAIS - NAGEUR

Nakache



> Alfred Nakache France, sans date.
© Coll. Mémorial de la Shoah/CDJC

Alfred Nakache
(français, nageur)
1915-1983

Né à Constantine, Alfred Nakache remporte en 1931 son premier trophée de natation avec le titre de champion d'Afrique du Nord. En 1934, il rejoint le Club Natation Paris et devient le meilleur nageur de France en nage libre aux côtés de son idole Jean Taris. En 1936, il représente la France aux Jeux Olympiques. Une rencontre avec un nageur hongrois lui fera découvrir la brasse papillon, discipline dans laquelle il va exceller. En 1940, après une mobilisation dans l'aviation, il intègre l'équipe des dauphins du Toulouse Olympique Employés Club (TOEC). 1941 sera l'année des records : il bat le record du monde du 200 m brasse papillon et le record d'Europe du 100 m brasse papillon. En 1942, il est plusieurs fois champion de France aux 100 m et 200 m nage libre, aux 100 m et 200 m brasse, ainsi qu'au relais avec le TOEC.

Mais le régime de Vichy instaure des lois antisémites et Alfred est victime d'attaques raciales. Il lui est interdit de participer aux championnats de France de 1943, en dépit du mouvement de solidarité des autres nageurs qui refusent de nager sans lui. En décembre 1943, il est finalement arrêté par la Gestapo avec sa femme et sa fille. Tous trois sont déportés à Auschwitz en janvier 1944. Paule et Annie sont gazées dès leur arrivée. Alfred est envoyé à Auschwitz III-Monowitz.

Là, pour s'amuser, les SS le contraignent régulièrement à nager dans un bassin d'eau croupie et glacée et à y récupérer des objets qu'ils lui lancent. Humilié, il en profite néanmoins pour retrouver quelques sensations et voler des instants de vie. Au cours de l'été 1944, il réussit même à se rendre seul dans le bassin et à y nager pour lui-même.

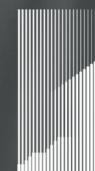
Libéré par les alliés le 27 janvier 1945, il rentre à Toulouse très diminué physiquement et moralement mais décide de reprendre l'entraînement avec les dauphins du TOEC. En 1946, il bat un nouveau record du monde du 3x100 m avec Alex Jany et Georges Vallerey. Il participe aux Jeux Olympiques de Londres en 1948 au 200 m brasse papillon et en water polo.

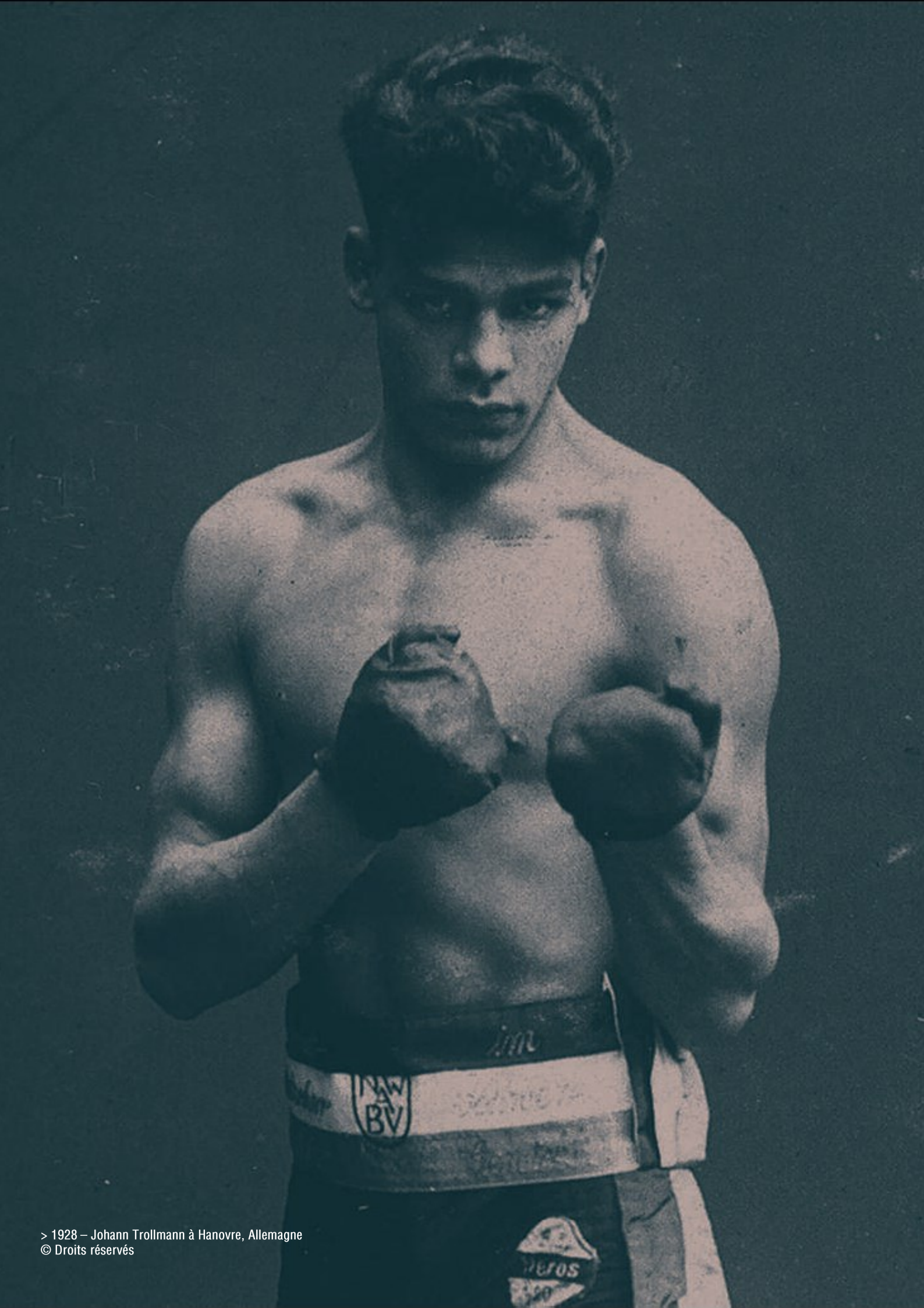
Alfred Nakache
(French, swimmer)
1915-1983

Born in Constantine, Alfred Nakache won his first trophy for swimming in 1931 and the title of North African champion. In 1934, he joined the Paris Swimming Club and became France's top freestyle swimmer alongside his idol Jean Taris. In 1936, he represented France in the Olympic Games. He went on to excel in the butterfly stroke, a discipline he discovered from a Hungarian swimmer. In 1940, after being called up to the air force, he joined the Dolphins team of the Toulouse Olympique Employés Club (TOEC). 1941 was a record-breaking year: he beats the world 200 metre butterfly record and the European 100 metre butterfly record. In 1942, he became several times French champion in the 100m and 200m freestyle, the 100m and 200m butterfly, and the relay with the TOEC. However, the Vichy regime introduced anti-Semitic laws and Alfred was a victim of racial attacks. He was forbidden to participate in the French championships of 1943, despite a movement of solidarity taken by the other swimmers who refused to swim unless he did.

In December 1943, he was finally arrested by the Gestapo with his wife and daughter. All three were deported to Auschwitz in January 1944. Paule and Annie were gassed as soon as they arrived. Alfred was sent to Auschwitz III – Monowitz. To amuse themselves, SS officers would regularly force him to swim in a pond of frozen, stagnant water to retrieve objects thrown in by them. Humiliated, he nevertheless took advantage of the situation to rediscover old feelings and steal moments of his former life. In summer 1944, he even managed to make his own way to the pond and swim by choice.

Freed by the allies in 27 January 1945, he returned to Toulouse very weak physically and mentally, but decided to return to training with the TOEC Dolphins. In 1946, he broke a new world record for the 3x100m relay with Alex Jany and Georges Vallerey. He took part in the London Olympic Games in 1948 competing in the 200m butterfly and water polo.





> 1928 – Johann Trollmann à Hanovre, Allemagne
© Droits réservés

ALLEMAND - BOXEUR

GERMAN - BOXER

Trollmann



> 1928 - Johann Trollmann à Hanovre, Allemagne
© Droits réservés

Johann Wilhelm Trollmann
(allemand, boxeur)
1907-1943

Né à Hanovre, Johann Trollmann est le onzième enfant d'une famille Sinti (nomade). Dès l'âge de huit ans, Johann monte sur un ring. Sa rapidité, son agilité et sa puissance surprenante lui valent d'être surnommé « Rukeli », du mot « romani » signifiant arbre.

En mars 1933, avec l'arrivée des nazis au pouvoir, le champion de boxe d'Allemagne mi-lourds Erich Seelig est déchu de son titre par le comité des sports en raison de sa « race juive ». Un nouveau combat est organisé entre un allemand aryen Adolf Witt et Johann Trollmann qui est la coqueluche de nombreux supporters allemands. Rukeli bat Witt. Pendant les 12 rounds, il n'a cessé de sautiller autour de son adversaire lui assenant des coups à l'improviste. Malgré de fortes protestations du comité des sports mais grâce au soutien des supporters, le match est validé et Johann est déclaré champion allemand des mi-lourds. Dès le lendemain, la presse s'acharne sur le nouveau vainqueur et une semaine après, il est déchu à son tour de son titre et sa carrière est brisée.

Un mois plus tard, lors d'un match contre Gustav Eder, Johann arrive les cheveux teints en blond, le corps blanchi avec de la farine. Il reste immobile durant tout le combat et tombe au cinquième round, KO. Par ce geste, il affirme sa position face aux nazis et aux lois raciales qui touchent la population tzigane. Il est envoyé dans un camp de travail en 1938, stérilisé en 1939 puis envoyé sur le front de l'Est après avoir été enrôlé de force dans la Wehrmacht.

En 1942, lors d'une permission, il est arrêté à Hanovre et déporté au camp de Neuengamme. Les SS reconnaissent Trollmann et organisent un match entre lui, totalement amoindri physiquement, et un officier SS. Malgré sa grande faiblesse, Rukeli remporte le match.

Cette victoire lui coûtera la vie. Sur ordre de l'officier vaincu, il est exécuté en février 1943 d'une balle à bout portant.

Johann Wilhelm Trollmann
(German, boxer)
1907-1943

Born in Hanover, Johann Trollmann was the 11th child of a Sinto family (traditionally nomadic). Johann fought in the ring from the age of 8. His speed, agility and astonishing strength earned him the nickname "Rukeli", from the Romani word for tree.

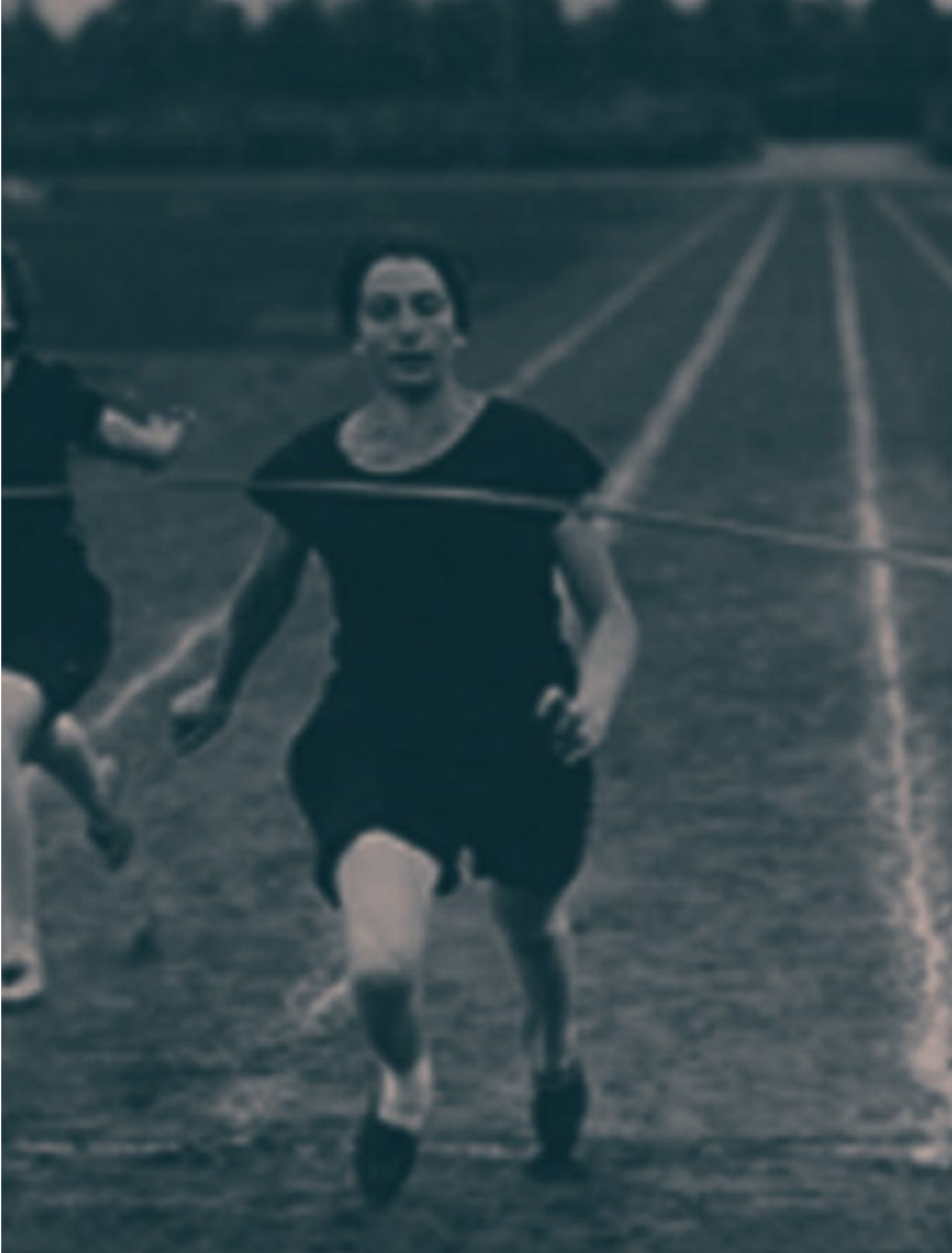
In March 1933, following the Nazis' arrival to power, the German middleweight boxing champion Erich Seelig was stripped of his title by the sports committee due to his being of "Jewish race". A new fight was organised between an Aryan German Adolf Witt and Johann Trollmann who was the favourite of many German supporters. Rukeli beat Witt. During 12 rounds, he relentlessly jumped around his adversary showering him with unexpected blows. Despite strong protests from the sports committee but thanks to the support of his fans, the match was validated and Johann was declared German middleweight champion. The following day, the press relentlessly persecuted the new champion and one week later he was stripped of his title and his career was destroyed.

A month later, during a match against Gustav Eder, Johann arrived the day of the match with his hair dyed blond and his body whitened with flour. He took the blows of his opponent for five rounds before he collapsed, KO. Through this act, he showed his position to the Nazis and the race laws that persecuted the gypsy population. He was sent to a work camp in 1938, sterilised in 1939 then sent to fight on the eastern front after having been drafted into the Wehrmacht. In 1942, while on leave, he was arrested in Hanover and deported to the Neuengamme camp. The SS recognised Trollmann and arranged a match between him, although he was physically weak, and an SS officer. Despite his much weakened state, Rukeli won the match.

The victory cost him his life: he was murdered by order of his opponent on February 1943 at point-blank range.

www.struthof.fr





Henoch



> Lilli Henoch
© Coll. International Jewish Sports Hall of Fame, Wingate Institute, Netanya, Israël

Lilli Henoch
(allemande, athlète)
1899-1942

Lilli Enoch est née dans une famille juive à Königsberg, en Prusse Orientale (Allemagne). En 1912, au décès de son père, sa famille s'installe à Berlin et Lilli fréquente le Berlin Sport Club (BSC). Elle devient une figure sportive des années 1920, avec des records du monde notamment en lancer du disque, et au relais 4x100 mètres.

Ses performances, son comportement exemplaire et sa renommée lui valent d'être élue à la tête de la section féminine du BSC le 18 janvier 1933. Elle remporte sept médailles aux championnats nationaux allemands de 1921 à 1926 dans plusieurs disciplines (lancer de poids, lancer du disque, saut en longueur, 4x100 mètres relais et 100 mètres).

Mais en raison des lois raciales édictées par le régime nazi, elle doit quitter son club et rejoindre un club réservé aux juifs. Elle y organise les entraînements jusqu'aux pogroms de la nuit de cristal en novembre 1938, puis elle enseigne le sport dans une école juive. En septembre 1942, Lilli et sa famille sont arrêtés et envoyés dans le ghetto de Riga, en Lettonie occupée.

Elle est exécutée par les Einsatzgruppen.

Lilli Henoch
(German, athlete)
1899–1942

Lilli Henoch was born into a Jewish family in Königsberg, in East Prussia (Germany). In 1912, her father passed away and the family moved to Berlin where Lilli attended the Berlin Sport Club (BSC). She became a well-known sporting personality in the 1920s, achieving the world records for the discus and the 4x100m relay.

Due to her talent, commendable behaviour and reputation, she was made head of the women's section of the BSC on 18 January 1933. She won seven medals at the national German championships between 1921 and 1926 in several disciplines (shot put, discus, long jump, 4x100 metre relay and 100 metre dash).

However, because of the race laws introduced by the Nazi regime, she was forced to leave the club and join one limited to Jews. She arranged the training there until the Crystal Night pogrom in November 1938, then she went on to teach sports in a Jewish school. In September 1942, Lilli and her family were arrested and sent to the Riga Ghetto in occupied Latvia.

She was executed by an Einsatzgruppen mobile unit.



> L'avant centre Marcel Muller
© avec l'aimable autorisation de la famille Muller

FRANÇAIS - FOOTBALLEUR

FRENCH - FOOTBALLER

Muller



> L'avant centre Marcel Muller
© avec l'aimable autorisation de la famille Muller

Marcel Muller
(français, footballeur)
1916-1993

En 1934, Marcel Muller est footballeur professionnel au football club (FC) de Metz. Il participe à la finale de la coupe de France à Marseille en 1938. Il est également champion de France militaire en 1937 et 1939 avec le 162^e Régiment d'Infanterie de Metz. Mobilisé en août 1939, il est fait prisonnier à Saint-Dié et libéré en juillet 1940.

À son retour à Metz, ville désormais annexée de fait par le III^e Reich et placée sous autorité allemande, les nazis tentent de l'enrôler dans les jeunesses hitlériennes. Il refuse, s'enfuit et est arrêté le 18 mars 1943 par la Gestapo. Considéré comme réfractaire, il est déporté au camp de Natzweiler/Struthof, puis transféré à Dachau. Dans ce camp, des déportés luxembourgeois qui travaillent aux cuisines reconnaissent ce grand footballeur et décident de lui fournir du « rab » qu'il partagera avec le reste de sa baraque.

Libéré le 29 avril 1945 par les alliés, il rentre en Moselle où il rechausse les crampons sous les couleurs du SO Merlebach et de l'US Forbach. Il devient, par la suite, entraîneur de ces équipes, tout en restant capitaine et sélectionneur de l'équipe de Lorraine. En 1953, il devient maire de son village natal, Morsbach. Il quitte cette fonction en 1983. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1962.

Marcel Muller
(French, footballer)
1916-1993

In 1934, Marcel Muller was a professional footballer at football club FC Metz. He played in the final of the French Cup in Marseille in 1938. He was also military French champion in 1937 and 1939 playing with the 162nd Infantry Regiment of Metz. Mobilised in 1939, he was taken prisoner in Saint-Dié and freed in July 1940.

On his return to Metz, a town annexed to the Third Reich and placed under German control, the Nazis attempted to draft him into the Hitler Youth organisation. He refused, fled and was arrested on 18 March 1943 by the Gestapo. Deemed an objector, he was deported to the Natzweiler-Struthof camp before being transferred to Dachau. It was in this camp that he was recognised by deportees from Luxemburg who worked in the kitchens, who would give him second helpings, which he used to share with the rest of his barrack.

Freed on 29 April 1945 by the allied forces, he returned to Moselle where he put his football boots back on for the SO Merlebach and US Forbach football clubs. He was subsequently appointed the trainer of these teams and also remained captain and team manager of the Lorraine team. In 1953, he became mayor of his home village Morsbach. He retired from official functions in 1983. He was made a Knight of the Legion of Honour in 1962.

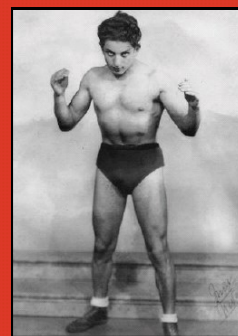


> 1936 – Max Nevers en tenue de catch
© avec l'aimable autorisation de Mme Nevers

FRENCH - WRESTLER

FRANÇAIS - CATCHEUR

Nevers



> 1936 - Max Nevers en tenue de catch
© avec l'aimable autorisation de Mme Nevers

Max Nevers
(français, catcheur)
1920-2009

À la fin des années 1930, Max Nevers est apprenti en boucherie charcuterie dans l'Yonne. Il fréquente assidûment les salles d'entraînement de boxe et de catch, et termine finaliste au championnat de catch de Bourgogne d'avant-guerre.

Résistant de la première heure, il est arrêté à Dijon le 28 octobre 1942 lors d'une opération de sabotage. En juillet 1943, il est déporté au camp de concentration de Natzweiler, puis à Dachau, à Auschwitz et de nouveau à Dachau où il est libéré par les Alliés en avril 1945.

Il reprend goût à la liberté à Amboise en 1948 où il exerce son métier de boucher charcutier. Passionné par le sport, Max devient responsable de la section boxe du Sporting Club d'Amboise. Il ne reprend pas la pratique de la boxe, ni du catch « pour ne pas abîmer son petit visage ». Cependant il mènera un jeune boxeur, Henri Moreau, aux championnats de France qu'il remportera. Devenu président du SCA, il reçoit la médaille d'or de la jeunesse et des sports.

Max Nevers
(French, wrestler)
1920-2009

In the late 1930s, Max Nevers was an apprentice charcutier in the French department of Yonne (Burgundy). He frequently attended boxing and wrestling training rooms and made it to the finals of Burgundy's wrestling championships before the war.

A member of the resistance from the outbreak of war, he was arrested in Dijon on 28 October 1942 during a sabotage operation. In July 1943, he was deported to the Natzweiler concentration camp then to Dachau, Auschwitz and back to Dachau where he was freed by the allied forces in 1945.

He settled in Amboise in 1948 and resumed his occupation of charcutier. A sports fanatic, Max became head of the boxing division at Amboise Sporting Club (SCA). He never returned to boxing or wrestling because he did not want to "damage his pretty little face". However, he did train a young boxer, Henri Moreau, for the French championships, which he won. After becoming the President of the SCA, he was awarded the gold medal for youth and sport.



> Août 1937 – Robert Benoist au volant
d'une Bugatti 59/50B © Archives Maurice Louche

FRANÇAIS - COUREUR AUTOMOBILE

FRENCH - RACING DRIVER

Benoist



> Robert Benoist. Photographie extraite de l'ouvrage 1895-1995 : un siècle de pilotes français de Michel Louche.
© Archives Maurice Louche

Robert Benoist
(français, coureur automobile)
1895-1944

Né à Auffargis, près de Paris, Robert Benoist est le fils du garde-chasse de la famille Rothschild. Très vite, il se passionne pour la mécanique et surtout pour le pilotage automobile. Il devient simple mécanicien dans un garage afin d'approcher ce milieu. Après la guerre 1914-1918 au cours de laquelle il est pilote de chasse, il se lance dans la course automobile. Entré chez Delage en 1924, il remporte l'année suivante le Grand Prix de France, puis en 1927 les Grands Prix de France, d'Italie, d'Espagne, de Grande-Bretagne. Cette année-là, il est sacré champion du monde.

Ce grand chelem unique lui vaut d'être nommé Chevalier de la légion d'honneur.

Quand le constructeur Delage se retire de la compétition en 1928, Benoist continue avec Alfa Romeo et remporte en 1929 les 24 heures du Spa en Belgique. Il se retire alors de la compétition jusqu'à ce que Bugatti, grand nom alsacien du sport automobile, le prenne dans son équipe en 1934 et le nomme directeur du département compétition. L'équipe Benoist, Wimille, Veyron et Williams bat les records du monde de vitesse des 100 km jusqu'aux 500 miles ainsi que les records de l'heure sur 6, 12 et 24 heures. En 1937, les coéquipiers remportent les 24 heures du Mans. Robert Benoist décide de mettre fin à sa carrière de pilote sur cette belle victoire.

Au début de la seconde Guerre mondiale, il est rappelé dans l'Armée de l'air. En mai 1940, il part pour l'Angleterre et, décidé à lutter contre l'occupant nazi, il rejoint une branche des services secrets britanniques appelée le SOE (special operation executive). Parachuté en France à l'été 1943, il est arrêté le 4 août à Paris, quelques jours après sa femme, son frère et son père. Il réussit à s'échapper et repart en Angleterre reprendre son combat de Français libre. Envoyé une seconde fois en France, il forme un groupe qui mène diverses opérations de sabotages dans la région de Nantes. De nouveau arrêté, il s'échappe de nouveau et rejoint Londres. En mars 1944, il effectue une troisième mission en France. Mais le 18 juin 1944, la Gestapo l'arrête et il est déporté à Buchenwald. Il devient le numéro matricule 13902.

Le 12 septembre 1944, il est exécuté par pendaison.

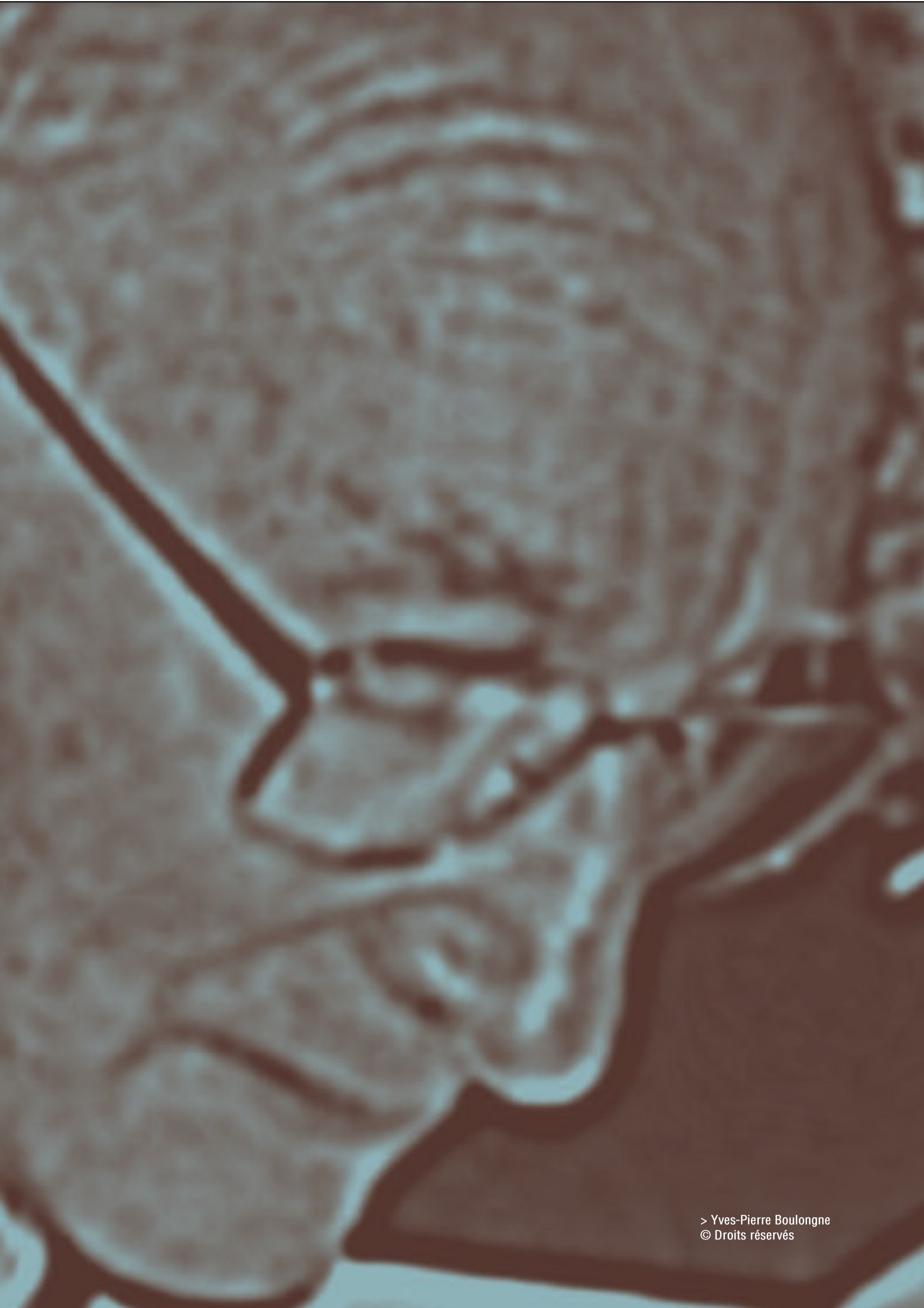
Robert Benoist
(French, racing driver)
1895-1944

Born in Auffargis, near Paris, Robert Benoist was the son of the Rothschild family's gamekeeper. He was fascinated by mechanics and driving from an early age. To learn more about the industry, he started out as a simple garage mechanic. He took up racing driving after serving as a fighter pilot in the First World War. Signed to Delage in 1924, he won the French Grand Prix the following year, then in 1927 the French, Italian, Spanish and British Grand Prix races. That year, he was the world champion. The series of successes earned him the title of the Knight of the Legion of Honour.

When the Delage company retired from racing in 1928, Benoist drove for Alfa Romeo and in 1929 won the Spa 24 Hours race in Belgium. He withdrew from competitive racing until Bugatti, a French car manufacturer founded in Alsace, signed him up in 1934 and appointed him head of the competition department. The team comprising Benoist, Wimille, Veyron and Williams beat the world speed records from 100 kilometres to 500 miles and the 6-, 12- and 24-hour records.

In 1937, his teammates won the Le Mans 24 hours. Robert Benoist decided to retire from driving on this victory. At the start of the Second World War, he was drafted into the air force. In May 1940, he escaped to England and joined a branch of the British Secret Services called the SOE (Special Operations Executive), to fight the Nazi occupation. Parachuted into France in summer 1943, he was arrested on 4 August in Paris, a few days after his wife, brother and

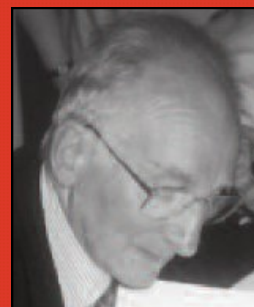
father. He managed to escape and was smuggled back to England. Returning to France for a second mission, he formed a group that led various sabotage operations in the Nantes region. After being arrested a second time, he escaped again and returned to London. In March 1944, he was sent on a third mission to France. However, on 18 June 1944, he was arrested by the Gestapo and deported to Buchenwald. He was given the camp identification number 13902. On 12 September 1944, he was executed by hanging.



FRANÇAIS - COUREUR À PIED

FRENCH - RUNNER

Boulongne



> Yves-Pierre Boulongne
© Droits réservés

Yves-Pierre Boulongne
(français, coureur à pied)
1921-2001

Yves-Pierre Boulongne est né en Normandie. Passionné par le sport, il devient très tôt athlète et footballeur, recueillant des récompenses au niveau national. Il est champion universitaire de France en course sur 100 et 200 mètres et en saut en longueur. Avant la déclaration de guerre, il fait des études d'éducation physique pour devenir professeur.

La Seconde guerre mondiale et la capitulation de la France le choquent profondément : il s'engage dans la résistance dès octobre 1940.

Arrêté par la police de Vichy et emprisonné du 17 septembre 1941 au 17 septembre 1943 dans les prisons de Rouen, Poissy, Compiègne, il est déporté à Buchenwald. Libéré le 13 mai 1945, il ne pourra plus jamais fouler les pistes d'athlétisme : ses jambes ont été déchirées par les chiens des SS et il lui sera impossible de rechausser ses pointes.

Dans les années 1950, il est professeur de lycée. Fidèle aux idéaux olympiques, il étudie des aspects novateurs de la pratique sportive, notamment le sport pour les handicapés.

Yves-Pierre Boulongne
(French, runner)
1921-2001

Yves-Pierre Boulongne was born in Normandy. Passionate about sport, he became an athlete and footballer at a young age and won national competitions. He was French university champion for running (100 and 200 metres) and long jump. Before the outbreak of war, he studied physical education with the aim of becoming a teacher.

He was deeply shocked by the Second World War and the surrender of France and joined the resistance movement in October 1940.

Arrested by the Vichy police and imprisoned from 17 September 1941 to 17 September 1943 in the Rouen, Poissy and Compiègne prisons, he was deported to Buchenwald. Freed on 13 May 1945, he would never again be able to run on the athletic track: his legs had been destroyed by SS dogs and he was unable to put on his running shoes.

He became a secondary school teacher in the 1950s. In keeping with the Olympic ideals, he studied innovative aspects of sport, most notably sport for people with disabilities.